

Gens inoubliables de Pont-Rouge : Un nouveau livre de Germain Julien

Un abrégé de l'histoire de la municipalité rapporte notamment que les gens de Pont-Rouge ont été soumis, durant une centaine d'années, à des règles spéciales qui entravaient leur liberté d'action : la prohibition de l'alcool et le contrôle de la pêche au saumon.

Un chapitre sur la vie des associations à Pont-Rouge révèle que, dans une douzaine de champs d'action sociale et communautaire, une soixantaine d'associations ont été formées progressivement entre 1869 et 1969 : sociétés de tempérance, associations pieuses, coopératives, associations professionnelles, sociétés musicales, sociétés de prévoyance, associations éducatives, associations de bienfaisance, groupements récréatifs, syndicats ouvriers, associations patriotiques et amicales. Ces organismes sans but lucratif offraient à des bénévoles des postes de direction qui augmentaient leur prestige et amélioraient ainsi leur pouvoir d'influence comme agents de changement social. Ces groupements étaient véritablement des écoles populaires de formation de nouveaux leaders à l'action collective. Plusieurs militants ont été amenés ainsi à s'impliquer en plus dans des associations régionales ou provinciales et dans les institutions administratives locales telles que la fabrique paroissiale, la municipalité et la commission scolaire.

Un autre chapitre rend hommage à trois grandes familles pionnières qui se sont enracinées solidement à Pont-Rouge. Les Leclerc, Bussières et Paquet comptent globalement 1 613 descendants nés à Pont-Rouge entre 1870 et 2005. Ce chapitre localise leur lieu d'établissement initial, il y a plus de 60 ou 80 ans avant la fondation officielle de Pont-Rouge en 1867. Ce chapitre présente aussi des photographies des maisons ancestrales et il retrace l'historique de la transmission de père en fils ou fille du patrimoine foncier et immobilier. Ensuite il situe le lieu de résidence des descendants des pionniers en 1921 et fournit des renseignements sur leur postérité. Tout au long de ce chapitre, les actions d'éclat de ces gens dans leur profession sont mises en évidence, de même que leur participation à la gestion des associations et des administrations (comme conseiller municipal, commissaire d'école ou de marguillier).

Un chapitre rend compte de l'évolution des fabriques de machines agricoles et des manufactures de papier. Un texte de Jean-Guy Jobin trace un portrait des gens du village, au début des années 1940, tandis que celui de Simonne Leclerc Carpentier relate la vie dans les rangs, à l'aube du 20^e siècle.

Ce livre de 254 pages est en vente au prix de 20 \$ au presbytère de Pont-Rouge et à la Société d'histoire (418-563-4911).